

L'Aisne et la Grande Guerre dans les collections photographiques et cinématographiques de l'ECPAD (1915-1919)

Les archives de la SPCA et dons faits à l'ECPAD sur l'Aisne

Nombre de reportages : 279

Nombre de photographies : 5 992

Nombre de films : 191

Les photographies

L'ECPAD détient au total six mille photographies prises dans l'Aisne par des opérateurs militaires de la Section photographique de l'armée (SPA), devenue Section cinématographique et photographique de l'armée (SPCA) en février 1917, ou par des particuliers dont les descendants ont fait don des clichés à l'établissement.

La Section photographique de l'armée ayant été créée en avril 1915, il n'existe pas d'image du premier hiver de la guerre dans l'Aisne. Les premiers clichés datent d'août 1915 et montrent Soissons disputée par les Français et les Allemands, puis, au cours de l'été, l'état des lieux dans les secteurs limitrophes de l'Aisne et de la Marne : Pontavert, Berry-au-Bac, la ferme d'Hurtebise. Un reportage comporte notamment des vues d'ensemble du village de Craonne à peu près intact. La situation en première ligne est photographiée à Vic-sur-Aisne, à Vendresse, sur le plateau de Vauclerc, et la Légion étrangère au cantonnement à Montgobert et à Puiseux-en-Retz. Plusieurs reportages portent sur Soissons et ses alentours.



Référence : SPA 20 M 300

Craonne (Aisne). Vue prise depuis le mont Herme (détail), 21 août 1915.

Photographe Albert Moreau/© ECPAD

ecpa ▶ d

En 1916, les reportages illustrent la vie quotidienne de diverses unités des 3^e, 36^e et 55^e divisions d'infanterie et de la 1^{re} armée, du camp de prisonniers d'Irval et des visites de personnalités ou de délégations étrangères : une mission américaine parcourt le front, ainsi que l'écrivain Arthur Conan Doyle, qui se rend à Soissons.

En février 1917, les Allemands se replient vers la ligne Hindenburg pour raccourcir leur front. Les reporters photographient les territoires ainsi libérés, notamment Soissons, où de nombreux bâtiments et monuments sont endommagés, où subsistent des barricades, mais où s'organisent tout de même des défilés et une tournée du théâtre aux armées. Les secteurs de Flavy-le-Martel, Saint-Simon, Chauny et Tergnier sont également photographiés. Juste avant l'offensive du Chemin des Dames, une mission espagnole et une mission italienne visitent la région. Dans les dépôts de munitions, on prépare les opérations imminentes.

Pendant et après l'offensive Nivelle d'avril 1917, les reporters prennent des vues de l'arrière du front, des destructions liées aux opérations (notamment à Saint-Quentin), de l'activité des postes de secours, des unités redescendant des lignes (notamment le 3^e RTM revenant de la ferme du Godat), des soldats allemands faits prisonniers, du matériel pris à l'ennemi et des anciennes positions allemandes. Les photographes s'intéressent ensuite aux attaques qui ont suivi la bataille du Chemin des Dames, en mai 1917 : prise des plateaux de Craonne et de Californie, combats du moulin de Laffaux. Après ces opérations et pendant l'été, ils fixent la vie quotidienne des soldats au repos en divers lieux – caverne du Dragon, Moulin rouge, PC souterrain d'Hurtebise, souterrain du Bois des Buttes – ainsi que les activités du Génie, du ravitaillement et de l'aviation (escadrille des Cigognes, à Remigny). Ils visitent aussi diverses carrières, notamment celles de Confrécourt.



Référence : SPA 17 BO 1007

Hurtebise, caverne du Dragon, soldats prenant leur repas à l'intérieur de la caverne.
7 juillet 1917.

Photographe Maurice Boulet/© ECPAD

Les premiers reportages montrant des Américains sont réalisés début juin 1917 à Dommiers, où des volontaires de l'American Field Service sont rattachés aux sections de transport de l'armée française, et à Jouaignes où est établi le camp n°8. Une mission militaire américaine se rend dans la région. Pendant l'été, des correspondants de guerre et diverses personnalités civiles et militaires, françaises et étrangères, visitent l'Aisne :

- le général Humbert à Coucy-le-Château, Seraucourt et Saint-Quentin,
- le duc de Connaught à Belleu,
- le roi d'Italie à Soissons, au fort de Condé, à Coucy et à Frières-Faillouël,

ecpa ▶ **d**

- la famille Astor et une mission américaine à Blérancourt, au Comité américain pour les régions dévastées fondé par Anne Morgan,
- une mission brésilienne.

Les reporters militaires continuent à photographier la vie à l'arrière, notamment les centres d'instruction de diverses unités et l'activité des gares ferroviaires régulatrices. Ils poursuivent par ailleurs leurs reportages dans les secteurs dévastés au cours de l'offensive d'avril.

Fin octobre 1917 (du 23 au 26), a lieu la bataille de la Malmaison, entre Pargny-Filain et Landricourt. Les opérateurs photographient les positions françaises avant l'offensive et juste après (sept reportages montrent le terrain dévasté, les mouvements de troupes, des cadavres, la destruction d'obus non éclatés). Ils témoignent ensuite des premières opérations de reconstruction dans les zones libérées depuis de début de l'année (réfection de routes, ponts, voies ferrées, édification d'habitations provisoires pour les civils). Une cérémonie a lieu à Soissons à l'occasion de la Toussaint.

Au début de l'année 1918, avant la reprise de la guerre de mouvement et l'offensive Ludendorff (également appelée offensive Michel, ou seconde bataille de la Marne), les opérateurs de l'armée photographient les hôpitaux et ambulances françaises et anglaises présents dans l'Aisne (Villers-Cotterêts, Soissons, Beaurieux), les installations de l'armée américaine (Bucy-le-Long, Cuffies, Soissons), ainsi que des remises de décorations. Le département est relativement préservé jusqu'à la fin mai et le déclenchement de l'offensive de l'Aisne (27 mai - 19 juillet). Juste avant cette opération, on évacue des œuvres d'art (à Soissons notamment) et la population civile. L'offensive de l'Aisne fait l'objet de plusieurs reportages (Château-Thierry à demi occupée par l'ennemi, prise de la cote 204 non loin de la ville, premières lignes à Veully-la-Poterie et à La Ferté-Milon, Américains dans la forêt de Villers-Cotterêts et à Crézancy).



Référence : SPA 13 DS 394

Château-Thierry (Aisne). Soldats américains dans une rue, 28 juillet 1918.
Photographe Léon Desserteaux/© ECPAD

ecpa ▶ d

La contre-offensive de Villers-Cotterêts, à partir du 18 juillet, et la poursuite de l'ennemi vers le Nord et l'Est sont également photographiées : reportages à Longpont, Chaudun, Château-Thierry, Cœuvres-et-Valsery, Dommiers, montrant des ponts détruits, du matériel allemand abandonné, l'acheminement de chars et de munitions vers le front, des réfugiés, des cadavres d'animaux. Les opérateurs dressent un état des lieux de villages repris, de Château-Thierry et ses habitants (Raymond Poincaré y effectue une visite), des localités des rives de l'Aisne. De nombreux monuments sont en ruine (par exemple le château de Longpont, le temple protestant de Monneaux, le château de Coucy ou encore l'église d'Essômes-sur-Marne). À Bois-Belleau a lieu une cérémonie commémorative en l'honneur des morts américains sur le sol français. Les reporters accompagnent les troupes des 1^{re}, 2^e et 10^e armées à la poursuite des Allemands vers Saint-Quentin, Laon et La Fère bientôt libérées, constatant au passage les déprédations opérées par l'ennemi (politique de la terre brûlée, profanation d'églises et de cimetières, notamment à Homblières, Morcourt, Flavy-le-Martel, Ly-Fontaine, Aubigny-en-Laonnois...). À Crépy-en-Laonnois, ils photographient l'emplacement d'un des canons à longue portée qui tiraient sur Paris en mars 1918.



Référence : SPA 14 AD 415

Neufchâtel-sur-Aisne. Le pont en construction, 23 octobre 1918.

Vue stéréoscopique. Photographe Daniau/© ECPAD

Au cours des années 1917 et 1918, le photographe Emmanuel Mas est particulièrement actif dans l'Aisne où il réalise plus de soixante reportages et plus de mille trois cents clichés.

En 1919, les opérateurs militaires sont encore chargés de quelques missions dans l'Aisne : les zones dévastées par le conflit, les œuvres d'art conservées à Condé-en-Brie et une canonnière effectuant un voyage du Havre à Strasbourg par les fleuves et les canaux, et qui traverse Château-Thierry en février.

La série des autochromes complète ce panorama avec une douzaine de vues en couleur portant essentiellement sur Soissons et réalisées par Fernand Cuville et Jean-Baptiste Tournassoud. Les photographies issues des fonds privés recueillis par l'ECPAD apportent un autre point de vue. Prises au cours du conflit, elles portent sur divers villages : Paissy, Blanzylès-Fismes, Saint-Eugène, Beau-Marais, Gernicourt, Pontavert, Sissonne, entre autres. Un don, l'album dit « Villeron », propose des vues antérieures au conflit (1900-1903) réalisées par un inconnu au fort de Vendeuil. Il apporte un éclairage vivant sur la vie militaire, tant par la qualité des photographies que par l'humour des commentaires.

ecpa ▶ d



Référence : AUL 420
Cathédrale de Soissons, mai 1917.
Photographe Fernand Cuville/© ECPAD



Référence D172-21
Caporaux, chefs d'escouade au train !
1^{re} escouade, combien d'hommes ?
Onze, fourrier !
Bon, 5 boules 1/2.
Et le fourrier distribue gravement et économiquement les boules allouées par l'État.
Fort de Vendeuil (Aisne), 1902-1903. Photographe inconnu/© ECPAD

ecpa ▶ d

Les films

Les films et les rushes tournés par les caméramans de la SPCA dans l'Aisne reflètent en grande partie les événements photographiés évoqués précédemment car les reporters travaillaient en équipe : l'ECPAD conserve cent quatre-vingt-onze films où des images de l'Aisne ont été repérées (il y en a probablement davantage, certains films du fonds 14-18 n'étant pas encore légendés).

Parmi les images animées recoupant les reportages photographiques on peut citer quelques exemples :

- la visite du prince de Connaught (films 14.18 A 20 et B 561, qui correspondent au reportage SPA 93 S),
- la visite du roi d'Italie (14.18 B 525 et SPA 223 M),
- la libération de Laon (14.18 B 1956 et SPA 99 V),
- une fête sportive à Troësnes (14.18 A 1052 et SPA 111 S).

Les documents de 1916 montrent notamment des images du front dans les régions de Saint-Quentin et de Soupir, la construction d'un pont à Soissons, des remises de décorations et le service de santé à Saint-pierre-Aigle. En 1917 les opérateurs filment les zones redevenues accessibles suite au repli allemand vers la ligne Hindenburg, les secteurs dévastés après diverses opérations (Chemin des Dames, offensives de mai, bataille de la Malmaison en octobre), les troupes étrangères présentes dans l'Aisne (unités combattantes américaines, unités canadiennes employées dans des scieries, notamment à Folembray. Même chose en 1918, avec des reportages dans les zones de combat pendant la seconde bataille de la Marne, puis les secteurs reconquis à partir de la contre-offensive de juillet 1918 (état des lieux à Soissons, Château-Thierry, Saint-Quentin, Laon). De nombreux films sont tournés à l'occasion de visites de personnalités civiles et militaires.

En 1919, un film tourné en dirigeable tout le long de la ligne de front montre des vues aériennes prises lors du survol de l'appareil au-dessus de Soissons, Saint-Quentin et de Laon). Un autre document montre le nettoyage et la remise en culture des terres.

Le front français de l'Yser aux Vosges.

De Soissons à Reims (extrait, TC 00:07:34 à 00:12:43) : ruines de Laffaux, terrain bouleversé sur le Chemin des Dames et sur le plateau de Hurtebise (avril-octobre 1917), vestiges du monument de la victoire de Craonne, entrée de la caverne du Dragon, ruines de Craonnelle (avril 1917), abris creusés dans une falaise, village de Craonne, bombardement sur le plateau de Californie, autant de lieux rendus méconnaissables par l'ampleur de leur destruction.

Opérateur : Marcel Martel



Photogrammes extraits du film :

Le front français de l'Yser aux Vosges. 1917.

Noir et blanc, muet, durée de l'extrait : 5mn 9sec/© ECPAD, réf. 14.18 B 334

ecpa ▶ d

Sur le front de l'Aisne. Visite au 18^e Corps. Construction de ponts. Avril-mai 1917.

Images tournées dans la région de Soissons, après l'offensive du Chemin des Dames (avril-mai 1917). Plusieurs épreuves de tournages (rushes) sont réunies sous cette référence.

Descriptif détaillé des rushes :

Images réalisées par l'opérateur Eywinger.

- À Vailly-sur-Aisne, (Aisne, 30 avril 1917), plan panoramique de l'église et des maisons du village de Vailly, où un petit groupe de soldats français emprunte la rue dévastée. Au pont, à présent détruit, qui franchissait l'Aisne, une équipe de pontonniers et de scaphandriers tente de dégager les débris et de mettre en place des piles pour un nouveau pont.
- À Condé-sur-Aisne (Aisne, 30 avril 1917) un char Saint-Chamond remonte la rue principale du village sous le regard de plusieurs soldats.

Images réalisées par les opérateurs Amédée Eywinger et Émile Pierre.

- À Beaurieux (Aisne, 5 mai 1917), un blessé français allongé sur un brancard est hissé dans une ambulance. Des officiers allemands, prisonniers, passent devant le poste de secours. Les officiers allemands sont ensuite conduits au quartier général du 18^e CA (corps d'armée) pour être interrogés. Au quartier général, le général Duchêne, commandant de la 10^e armée française et le général Hirschauer, commandant du 18^e CA, sortent et se rendent à un poste de secours proche, saluant plusieurs blessés allongés sur des brancards. Des brancardiers allemands sont présents pour aider au transport des blessés. Le général Duchêne quitte le poste de secours et regagne son automobile. Dans un camp de prisonniers improvisé enceint de barbelés, des centaines de prisonniers allemands attendent d'être évacués vers l'arrière. Éprouvés par la fatigue et les poux (l'un des prisonniers garde son pantalon baissé), les prisonniers attendent d'être fouillés. Plusieurs sont fouillés, dont l'un souriant et fumant un cigare. Plusieurs groupes de prisonniers sont ensuite conduits hors du camp. Près de là, des soldats français chargent dans les chariots des douilles d'obus de 75mm. Une pièce de 240mm M1884/1917 est servie par des artilleurs qui chargent le canon et ouvrent le feu.

Opérateurs : Amédée Eywinger et Émile Pierre



Photogrammes extraits du film :

Sur le front de l'Aisne. Visite au 18^e Corps. Construction de ponts. Avril-mai 1917.

Noir et blanc, muet, durée de l'extrait : 6mn 32sec/© ECPAD, réf. 14.18 A 155

Armée américaine : arrivée en gare de Soissons. Février 1918.

- Soissons, février 1918. Un contingent de l'armée américaine arrive à la gare de Mercin. À la descente du train, les rangs sont formés et les officiers sont présentés. Les soldats débarquent chevaux et matériel. Le lendemain, un autre contingent américain débarque à la gare de Soissons. Après le débarquement de l'artillerie, les

ecpa ▶ d

soldats défilent dans la ville. Dans un cantonnement installé près de la ville, les troupes américaines prennent leur repas aux cuisines roulantes.

Opérateur : Fouquet



Photogrammes extraits du film :

Armée américaine : arrivée en gare de Soissons. Février 1918.

Noir et blanc, muet, durée: 8mn 22sec/© ECPAD, réf. 14.18 A 1245